

Le déclin programmé de la langue française

écrit par Filoxe | 25 octobre 2023



Les jeunes, toutes générations confondues ont leur langage bien à eux quand ils sont ados et je n'ai pas fait exception à la règle, ça permet de ne pas être compris des adultes ! En principe, ils finissent par "rentrer dans le rang" (pas toujours...).

Il y a quelques semaines j'ai revu *Don Juan*, tourné en 1965 dans des décors naturels. Michel Piccoli et Claude Brasseur y tenaient la vedette dans cette réalisation de Marcel Bluwal. Une grande partie de l'action se déroulait dans la saline d'Arc-et-Senans :

Naturellement, depuis Molière, notre langue a évolué au fil du temps et c'est bien naturel. À titre d'exemple, le mot *aimable* n'a plus le sens qu'on lui donne aujourd'hui. Une personne *aimable* cherche à faire plaisir. Au XVII^e siècle, c'était une personne ***digne d'être aimée*** (merci mon professeur de français au collège !). Notre langue était respectée dans le monde entier et le petit Pierre Tchaïkovski, *l'enfant de verre* écrivait en français à l'âge de sept ans :

Et son premier poème :

En effet, à sept ans, l' « enfant de verre » n'avait d'autre sujet de conversation, ni de lecture, que les deux figures les plus touchantes de l'histoire de France : le malheureux enfant-roi du Temple et Jeanne d'Arc, qui inspirait à Pierre sa première poésie, composée en français et dont nous respectons naturellement l'orthographe :

*Tes ailes dorées ont volé chez moi,
Ta voi m'a parler.
O ! que j'étais heureuse
Quand tu venait chez moi.
Tes ailes sont blancs et purs aussi.
Viens encore une foix
Pour parler de Dieu puissant...*

(Source : "Tchaïkovski", de Michel Hofmann, aux éditions Solfèges).

Voilà de quoi un enfant russe était capable en 1847. En 2023, où en sommes-nous ? Nous nous dirigeons vers un inéluctable effondrement de notre langue ; celle-ci, tellement riche, s'appauvrit en raison de mots fourre-tout qui ne font que traduire une paresse langagière inquiétante.

